



La raréfaction des sites de nidification des laro-limicoles coloniaux les a poussés vers des sites de substitution.

© Christophe Pin

OISEAUX

Favoriser la nidification des espèces laro-limicoles coloniaux

Un programme *Life* coordonné par les Amis des marais du Vigueirat a expérimenté de façon concluante de 2013 à 2018 l'installation de sites artificiels et sans dérangement sur la façade méditerranéenne.

Les laro-limicoles coloniaux qui rassemblent les mouettes, les sternes, le Goéland railleur (*Chroicocephalus genei*) et l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) forment des colonies mixtes sur les îlots isolés des prédateurs de la façade méditerranéenne française. Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, la raréfaction de leurs sites de nidification, directement ou indirectement en lien avec les activités humaines (encadré Repère), a contraint ces espèces à nicher sur des sites de substitution (bords d'étangs, digues, îlots de mauvaise qualité) sur lesquels le nombre de poussins produits s'est avéré largement insuffisant pour permettre le maintien de leurs populations. À partir de 1982, un déclin dramatique de leurs effectifs reproducteurs est alors observé.

Cette situation a conduit au lancement en 2007 par les Amis des marais du Vigueirat et le Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon d'un programme d'actions visant à développer un réseau de sites de nidification opérationnels. Offrir aux laro-limicoles coloniaux un grand nombre de petits sites où nicher distribués sur l'ensemble de la façade méditerranéenne est apparu comme une stratégie de conservation plus adaptée à leur caractère nomade, qui les rend peu fidèles à leurs sites de nidification, plutôt que, à coût égal, des aménagements moins nombreux mais de plus grande taille.

Le projet *Life+* ENVOLL¹, coordonné par les Amis des marais du Vigueirat et mis en œuvre entre 2013 et 2018, constitue la dernière phase du programme destiné à renforcer le réseau d'acteurs et de sites et d'y développer un ensemble d'opéra-

tions en réponse aux menaces identifiées. Le projet n'aurait pu voir le jour sans la collaboration d'un réseau de gestionnaires rassemblant plus de 30 structures (collectivités, entreprises, aires protégées, etc.)

Initiées et testées à partir de 2007, la création et la restauration d'îlots et de radeaux ont montré la forte attractivité de ces aménagements. Ils ont été poursuivis durant le projet *Life+* accompagnés par la restauration du fonctionnement hydraulique des habitats afin de permettre une gestion favorable aux laro-limicoles coloniaux. Un total de 84 grands îlots (50 - 1000m²), 81 petits îlots (1 - 50m²), 3 grands radeaux (70 - 200m²) et 8 petits radeaux (18 - 22m²) ont été ainsi répartis depuis les salins d'Hyères jusqu'à Sigean et sur la plaine orientale de la Corse (Figure 1). ▶

REPÈRE

Quelles sont les causes de la raréfaction des îlots de reproduction des laro-limicoles ?

- La stabilisation du trait de côte ayant pour conséquence l'interruption des processus naturels de formation d'îlots alors que leur érosion est continue, et la destruction des zones humides.
- Une gestion des espaces naturels souvent inadaptée pour ces espèces : défaut de surveillance pour le maintien d'une lame d'eau suffisante autour des îlots pour éviter la prédation par les mammifères.
- La préemption des îlots par le Goéland leucophée (*Larus michahellis*) dont la croissance des effectifs a été favorisée par les activités humaines (décharges, rejet de la pêche au chalut).
- L'intensification des dérangements des colonies suite à l'augmentation de la fréquentation humaine et des activités de loisirs sur le littoral.

De même, la création de 52 ouvrages hydrauliques, 2475m de digues et 750m de canaux a permis la restauration de 504ha de zones humides côtières. Les modèles démographiques développés à partir de l'observation d'oiseaux bagués ayant montré que des déplacements de 60km d'un site à l'autre étaient courants (des déplacements de plus de 250km ont même été observés), le réseau de sites aménagés est opérationnel en permettant aux laro-limicoles les allées et venues entre la majorité des sites.

UN RÉSEAU DE SITES FONCTIONNELS

Le suivi annuel du nombre de couples nicheurs et du succès de reproduction de chaque espèce a été mis en œuvre par 15 structures partenaires qui ont appliqué le même protocole. Coordonné sur l'ensemble du littoral méditerranéen français, le suivi a évalué l'impact des actions de conservation à l'échelle des populations. 87 % des îlots de nidification créés ou restaurés entre 2007 et 2018 et 64 % des radeaux ont été occupés au moins une fois par une ou plusieurs espèces. De plus, les colonies investissent ces aménagements beaucoup plus longtemps que les sites naturels. Ces premiers résultats montrent la justesse du diagnostic initial du manque de sites de nidification et semblent indiquer une meilleure qualité des sites aménagés. Ainsi, les sites aménagés accueillent aujourd'hui de 30 à 100% des effectifs méditerranéens, selon les espèces. Seules les 2 espèces de mouettes font exception en raison sans

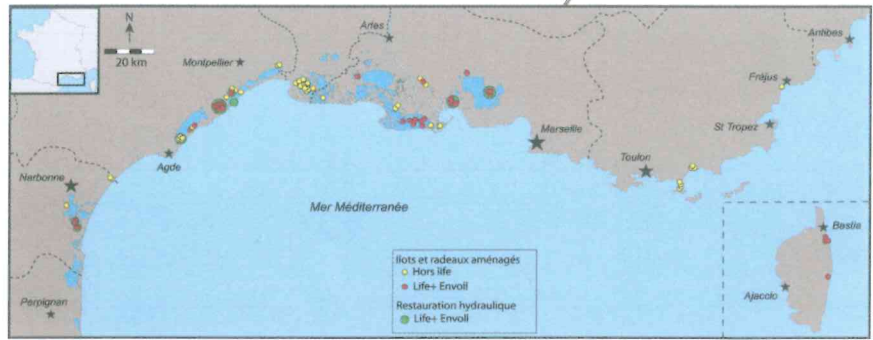


Figure 1 : distribution des îlots et radeaux aménagés, de 2007 à 2012 en jaune, de 2013 à 2018 (Life+ ENVOLL) en rouge.

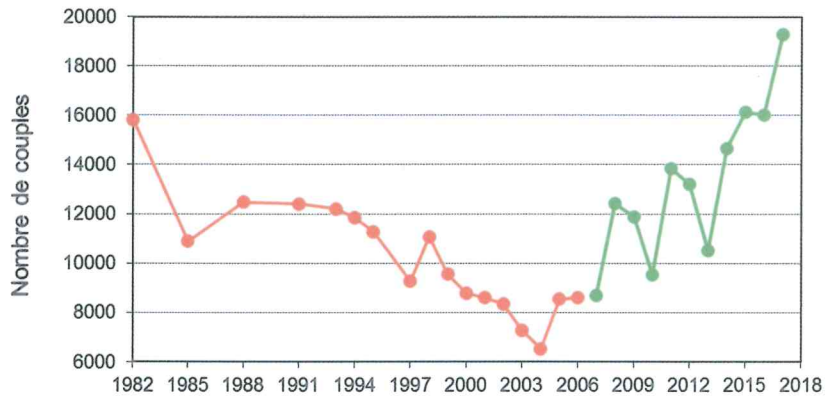


Figure 2 : évolution des effectifs reproducteurs de laro-limicoles nicheurs, toutes espèces confondues, sur la façade méditerranéenne française depuis 1982. En vert depuis la mise en œuvre du programme d'actions jusqu'au Life+ ENVOLL.

doute de leur préférence pour des îlots matures et végétalisés. Résultat plus remarquable encore, plus les espèces utilisent les sites aménagés et plus le taux annuel de croissance de leur population est élevé. Nos actions semblent ainsi avoir grandement contribué à la restauration des populations de laro-limicoles coloniaux sur le littoral méditerranéen français (Figure 2).

SUITES

Formaliser et dynamiser le réseau a été l'un des objectifs du projet en impliquant les gestionnaires à chaque étape

du projet et en organisant des journées thématiques sur la gestion spécifique à ces espèces dans les espaces naturels. L'analyse des suivis, tant de l'évolution des îlots que de leur utilisation par les oiseaux, constitue un formidable retour d'expériences qu'il était primordial de transférer. Trois modules de formation ont ainsi été créés. L'animation de ce réseau est aujourd'hui assurée par le pôle-relais lagunes méditerranéennes. • **Nicolas Sadoul**, nicolassadoul@yahoo.fr

(1) www.life-envoll.eu

D'autres actions mises en œuvre

Les dérangements constituant une cause d'échec de la reproduction des laro-limicoles coloniaux, la sensibilisation des usagers a été initiée au moyen d'outils pédagogiques et d'une campagne menée auprès de 22000 usagers sur trois ans par onze associations locales d'éducation à l'environnement coordonnées par le Réseau École et Nature. Un guide sur les dispositifs à mettre en œuvre pour renforcer l'applicabilité des textes de loi a été également rédigé à destination des gestionnaires et des policiers de l'environnement. Des dispositifs de protection temporaires (barrières physiques et panneauage) ont par ailleurs été installés autour des colonies à risque, notamment celles de Sterne naine installées sur les plages. À cela s'ajoute la création de la « météo des oiseaux », une interface Facebook qui permet de diffuser une carte en temps réel de la sensibilité des sites sur l'ensemble du littoral, fonction de l'installation progressive des colonies. À destination des pratiquants de sport de glisse, ce dispositif leur permet de pouvoir choisir les sites de pratique les moins sensibles.

